



ÉPREUVE 2010

Durée : 3 heures*Aucun document n'est autorisé.*

Cette épreuve est spécifique à l'option ULM BL. Elle est conçue selon le programme des classes préparatoires BL.

SUJET

«Au regard des récentes péripéties de l'économie mondiale et en argumentant sur les plans économiques, sociologiques et politiques, montrez en quoi la réflexion ci-dessous est pleinement d'actualité.»

«De nombreuses personnes qui sont, en fait, opposées au capitalisme comme mode de vie, argumentent comme si elles lui reprochaient son incapacité à réaliser ses propres ambitions. A l'inverse, des zélés du capitalisme sont souvent conservateurs de manière déplacée et repoussent des moyens de réformer sa technique qui auraient pour effet réel de le renforcer et de le perpétuer, tant ils craignent que ces réformes soient les premiers pas qui nous éloigneraient du capitalisme lui-même. Toutefois il se peut que le moment vienne où nous y verrons plus clair qu'aujourd'hui et saurons distinguer si c'est du capitalisme comme technique efficace ou inefficace, ou si c'est du capitalisme comme régime souhaitable ou condamnable en soi que nous parlons. Pour ma part, j'estime que le capitalisme, à condition d'être sagement conduit, est probablement capable d'être rendu plus efficace dans la poursuite d'objectifs économiques que tout autre système actuellement en vue, mais qu'il est en soi extrêmement condamnable à bien des égards. Notre problème consiste donc à élaborer une forme d'organisation sociale qui soit aussi efficace que possible sans être un outrage à ce que nous concevons comme un mode de vie satisfaisant».

J. M. Keynes, *La fin du laisser faire*, 1926.

N.B. Cet article est repris dans un recueil de 9 différents écrits publiés sous le titre général de «*Essais sur la monnaie et l'économie*» ; Ed. Petite Bibliothèque Payot, février 1996, pp. 125/126 (1971 pour la première édition française). L'édition anglaise date de novembre 1931, publiée sous le titre «*Essays in Persuasion*» et sous-titrée «*Les cris de Cassandre*» par l'auteur lui-même (traduction de Michel Panoff).

